Bureau météorologique.

Washington, ler mars - Indications pour la Louisiane-Temps beau excepté pluie probable dans la partie est; plus froid dans la partie nord-ouest; vents frais du

IMPORTANT MEETING.

Ce soir, à sept houres et demie, aura lieu; en la salle de la Parfaite Union, un grand meeting des citoyens du cinquième ward, dans le but de bien faire connaitre les avantages qui découle- ron de ce nom, un des hauts comront du système d'égoûts qu'il missaires anglais dans la comest question d'établir aux frais mission conjointe anglaise-améde la municipalité, et de convain- ricaine-canadienne siégeant récre les propriétaires fonciers de comment à Washington, qui est la nécessité de voter en faveur mort aujourd'hui à New York.

d'une taxe spéciale. laire que nous avons sous les Herschell, de Londres. Il avait yeux, les contribuables vont être épousé, en 1875, Agnès, troisième appelés à opter entre le paiement fille d'Edward Leigh Kindersley. d'un taible impôt annuel à la Il laisse un fils et deux filles. compensation aucune.

droiture, harangueront l'assem-

quera les raisons pour lesquelles tière de la Guyanne Britanninotre système d'égoûts ne doit que en 1897. pas être placé sons le contrôle d'une corporation privée.

égouts du drainage et de l'eau cation à l'Université de Lonpure su point de vue sanitaire. dres. Il y obtint le diplôme de

tion au point de vue commercial, neurs classiques. Il devint succivil, parlera de la possibilité ge de Lincoln' en 1860, avocat-

d'exécuter le plan. Enfin, M. L. R. Sassinot fera de "l'Auberge de Lincoln" en ressortir les avantages qui doi- 1872, archiviste de Carlisle de vent résulter des améliorations 1873 à 1880, avoué général de en question, et dont les bénéfi- 1880 à 1885 et lord grand chanciaires seront les propriétaires celier en 1886, un poste qu'il ocfonciers, les ouvriers et la communauté entière.

NOTRE EXPOSITION.

L'intérêt qu'excite notre Exposition dans les Etats voisins est wif, à en juger par les articles de sion royale d'enquête sur les trajournaux qui nous viennent de vaux du Bureau Métropolitain, partout.

Il est heureux que ces journaux fassent ressortir les avantages qu'offrent. la Louisiane en dans l'Inde, il fut élu alderman Age et de la Renaissance; après chaire de notre Cathédrale. général et la Nouvelle-Orléans du comté de Londres, mais il une exhibition de plusieurs teien particulier, aux capitalistes et aux émigrants.

Depuis trop longtemps des bruits malveillants au sujet du and sont mis en circulation périodiquement par des gens mal renseignés ou manquant de bonne foi. Notre Exposition ouvrant cette année, au commencement de mai, permettra aux gens qui nous viendront de toutes les parties de l'Union de se convaincre de l'inanité des légendes qui courent le monde sur le compte

Coux qui seront parmi nous dans deux mois, s'étonneront nord du Pacifique, des côtes peut être de voir la Louisiane de l'Atlantique et du Pacifique qui, hier encore, était couverte d'un manteau de neige, revêtue de la frontière de l'Alaska, des de sa plus belle parure: celle lois sur les étrangers, du transd'une nature verdoyante et odorante. Alors qu'on gèlera au Nord, dans l'Est et l'Ouest, au Sud une luxuriante végétation aura commencé sous les rayons tempérés d'un soleil printanier. Il a été décide à la dernière la réciprocité commerciale.

taller sur les terrains de l'Expo-! sition ce qu'il est convenu d'appeler un "Midway Plaisance," et le contrôle en sera coufié à MM. Hopkins & Cie., propriétaires des deux theâtres de la rue St-Charles. Ces messieurs sont en mesure d'organiser une exposition des plus intéressantes, car ils en ont organisée une semblable à St-Louis.

Des privilèges ont été octroyés hier a MM. John J. Frawley, V. Jones, S. Muller.

Biographie de Lord Hers-

Farrer Herschell, premier baétait né le 2 novembre 1837. Il Comme le dit une lettre circu- était fils du révérend Ridley

ville pendant quarante trois ans, Le baron Herschell était conqui leur vaudra certaine com- seiller privé, grand'éroix de l'orpensation, et le paiement de frais dre du Bain, docteur en droit cionéreux à une corporation pen- vil, docteur-ès-lois, député lieudant une durée illimitée et sans | tenant de Kent et Durham, juge de paix, capitaine de Dealcastle. Des orateurs connus autant chancelier de l'Université de par leur éloquence que par leur Londres, et il avait été nommé ministre d'Angleterre au Vénézuéla et membre du tribunal d'ar-M. John J. Darrieux expli- bitrage dans la question de fron-

Fait chevalier en 1880, il avait été créé pair en 1886.

M. Chs. Desporte parlera des - Lord Herschell recut son édu-M. Jake Israel traitera la ques- bachelier-ès-arts avec les hon-M. H. L. Zander, ingénieur cessivement avocat de "l'Auberconseil de la reine en 1872, juge cupa de nouveau de 1892 à 1895.

En politique Lord Herschell appartenait au parti libéral. En 1874 et 1875 il représenta la cité de Durham à la Chambre des Communes.

Il prit part à la conférence dite de "la table ronde" sur le home rule, dont la première séance eut lieu à sa résidence.

A l'institution d'une commis-Lord Herschell en fut unanimement nommé président.

n'accepta pas ces ionctions.

taille. Sa figure, d'un teint fieuri, était ornée de favoris, comme en portent généralement les magistrats. Il était arrivé aux Etats Unis le 27 juillet dernier. en compagnie de son fils, Richard Farrer Herschell, en qualité de membre de la haute commission conjointe instituée pour discuter les questions intéressant les Etats-Unis et le Canada, y compris les questions des phoques à fourrure de la mer de Behring, des pêcheries du et des cours d'eau des frontières, port des marchandises en transit dans les Etats Unis et le Canada, de la navigation sur les

ECOLE CATHOLIQUE THIVER.

CONFERENCE—LA PAS-SION.

est assurément un des conférentrer tristement chez elles. cenciera qui ont le plus intéressé et charmé l'auditoire de la Salle Tulane, depuis l'ouverture de l'Ecole Catholique d'Hiver.

beautés des œuvres de Sienkiewicz, le premier, incontestablement.des romanciers polonais, il a entretenn hier, à 4 heures, ses nombreux auditeurs la poésie dramatique, de constaté les progrès qu'elle'a faits dans les deux siècles qui viennent de s'écouler, et nettement indiqué ce qu'il lui reste à faire, si elle veut rester digne de son glorieux passé. Les dramarturges actuels se sont un peu trop éloignés de la route qu'ont suivie leurs devanciers; ils n'ont et troublés, à cause, tout à la

y perdre beaucoup. L'héroïsme religieux est sans aucun dout- le plus sublime de tous; il nous élève à des hauteurs où ne penvent atteindre les dévouements purement d'hui les auteurs les plus renommés. Il n'est rien de tel que la foi et le martyre pour inspirer les esprits d'élite et exalter les âmes. C'est là un thème superbe, sur lequel le Rév. Smith' a pu broder de brillantes variations, car il connait à fond la littérature dramstique du Nord.

LA PASSION.

C'était fête hier, à huit heures du soir, à la Salle Tulane. La foule était énorme-près de deux mille personnes dans la salle; plusieurs centaines n'ont pu trouver place et ont été obligées de se retirer.

Comme nous l'avons déjà dit, le Rév. Père Biever devait reproduire, à l'aide du cinématographe, les principales scènes de la Passion du Christ. L'occasion était solennelle. chœur, un quartette, celui des Jésuites, avait prêté son concours pour la circonstance. Nous citerons, entr'autres, le Prof. L. Breitenmoser, Mlle Corinne Bailey; Mile M. Conway, le Prof. W. Nicholson et le Prof Soum. It y avait aussi un orchestre qui a exécuté plusieurs morceaux de la Cavalleria Rusticana et la Rédemption, compositions célèbre

du maestro Gounod. Après une courte conférence des grands maîtres du Moyen-Lord Herschell était de petite autres de Fra Angelico, le plus Le Bureau de Santé et les le mieux inspiré des Pré · Raphaélistes,

Biever a commencé Père ses exhibitions des scènes de la passion, pendant que l'orchestre se faisait entendre.

Nous ne peuvons entrer dans tous les détails de cette exposi- depuis près de vingt années contion paneramique, d'autant plus sécutives de la plaie de la fièintéressante et émotionnante que grâce au cinématographe, les tout jamais, et elle était parfaite personnages sont représentés ment convainage qu'il lui suffissit pleins de vie et se mouvant comme nous.

Voici les titres de quelquesuns de ces tableaux :

1º La dernière cène. 2º L'agonie du Christ dans le

iardin. 3° Le Christ/devant Pilate. 5º La marche du Christ vers le

Cette exhibition est d'autant plus digne d'être vue que presque doute son existence. De là,

tenu un succès étourdissant. d'un comité d'experts pour stadit, on avait été forcé cas qui étaient signalés, de refuser l'entrée à des centai- Ce comité d'experts, on a su de refuser l'entrée à des centai-nes de personnes qui ont du ren-sagement le conserver et, comme par diverses associations d'indus-triels et négociants à des banquets

Père Biever a promis de donner impossible de le composer plus activité a éveillé, parmi les indusdeux autres séances de la Pas- habilement. Nous y voyons figusion-une ce soir, et une demain rer les docteurs les plus en vue. Après avoir fait ressortir les vendredi.

Nous engageons vivement les spectacle.

Cathédrale St-Louis.

Il y a, dans le nouveau tes-

tament, deux passages qui nous ont toujours profondément émus rien à y gagner; mais ils peuvent fois, de leur adorable simplicité et de leur sublimité écrasante: Le Sermon sur la Montagne ou les Sept Béatitudes, et l'Oraison Dominicale, le Pater-Notre-Père. C'est un de ces deux sujets que le Père Knapp, terrestres que cultivent aujour. le prédicateur de la station quadragésimale à la Cathédrale, a pris, cette année, pour thème de Bureau, et uniquement dans le voirs et toutes ses aspirations.

cette oraison. Il a démontré à membres du Bureau de Santé et l'auditoire, qui était suspendu à les experts. La correspondance ses lèvres, que Dieu était bien que nous avons sous les yeux réellement le père de chacun de fait également honneur aux uns nous, non seulement parce qu'il nous a créés et comblés de biens, mais aussi et surtout, parce qu'il nous a élevés jusqu'à lei et nous a en quelque sorte divinisés.

Le temps et l'espace nous développements que l'éloquent et, d'un bout à l'autre de son dis | pour l'avenir. gours, a constamment captivé son auditoire.

Le Père Knapp est d'assez sympathique et la physionomie très ouverte. La voix surtont est très agréable, à la fois claire et sonore. L'assistance était très nombreuse, hier soir. Il en sera ainsi durant toute la station, car le prédicateur est un des dosur les productions artistiques minicains les plus aimés, les plus écoutés qui aient jamais gravi la

Experts choisis

par lui.

Il y a trois ans à péine, la Nouvelle-Orléans, debarrassée vre jaune, s'en croyait délivrée à de quelques rigides précautions contre l'invasion du fléau pour l'empêcher désormais de reparaitre dans son sein. Les événemeuts ont malheureusement prou-

vé le contraire. Deux fois de suite, nous avons été visités par l'épidémie. Seulement. en 1898, la maladie qui Calvaire on Chemin de la Croix, porte ce nom maudit, s'est mon-60 Le Crucisiement, la Des trée d'une bénignité telle que cente de la Croix et, enfin la des hommes de l'art, des médecina très compétents, des spécialistes, ont cru devoir mettre en nant hors de danger.

tous les tableaux ne sont que des | certaines discussions fâcheuses reproductions de chefs-d'œuvre qui jetalent le trouble parmi de Fra Angelico, de Raphaël, de ceux qui s'étaient charges de Rabens, de Léonard de Vinci, combattre le fléan et pouvaient nuire à leurs travaux.

Cette superbe exhibition a ob | De la, enfin, la nomination Correspondance spéciale. Comme nous l'avons déjà tuer sur la véritable nature des

les plus renommés de notre corps médical, qui, dans son personnes qui le peuvent, à as- sein, compte tant d'hommes sister à ce superbe et édifiant d'une supériorité reconnue: les Drs Kennedy, E. S. Lewis, Loeber, Matas, Parham, Salomon. Ces choix fout houneur au Bureau la Station du Carême à la de Santé qui les a nommés. Seulement, il a surgi, un moment. un malentendu entr'eux et ceux qui les avaient élus. Le Bureau de santé, par l'intermédiaire de son Président, le Dr Edmond Souchon, leur avait donné plus de pouvoirs qu'ils ne s'y attendaient et les avait chargés de responsabilités qu'ils croyaient ne pas devoir assumer.

Chargés par le Bureau de décider de l'existence ou de la nonexistence de la fièvre jaune, dans tel ou tel cas donné, ils ne defonctions que sur la demande du la cette price de possession. la série de ses conférences: le cas d'un désaccord entre l'of-Notre-Père. Dans les six ou ficier de sauté de la ville travaux d'exécution du pavillon sept ligues qui composent et le medecin du patient, avec une grande activité. cette divine prière se trouvent Comme on était de parfaite bonexprimés tous les besoins de ne foi, de part et d'autre, et que, l'homme, ainsi que tous ses de des deux cotés, on ne songenit qu'à combattre le fléau de la fa-Le prédicateur s'en est tenu, con la plus efficace, l'entente hier au soir, au premier mot de s'est faite bien vite entre les et autres.

Le bureau garde tous les pouvoirs qui lui reviennent de droit reut prêt à rendre tous les servimanquent pour entrer dans les ces que l'on peut attendre de leur zèle. Toute difficulté est prédicateur a donnés à sa pen. écartée désormais et la situation sée. Il a parlé près d'une heure est on ne peut plus rassurance

Nous ne pouvons qu'en féli-citer et les experts qui restent dans lour sphère, et le Bureau haute taille; la tête est très de Santé qui conserve ses pouvoirs et ses responsabilités, et la Nouvelle-Orléans, qui ne peut que profiter de cette bonne har-

La mort de Lord Herschelle Un service funèbre à Washington

ra célébré à Washington à l'occa sion de la mort de Lord Herschell ne sent pas encore terminés. Il aura prebablement lieu same

di prochain à l'église épiscopale St-Jean ou à l'ambassade d'Angleterre. Des invitations seront envoyées au Président et aux hauts fonc-

tionnaires. Aprés la cérémonie funèbre le corps sera envoyé à New Yerk pour être embarqué sur le paquebot partant mercredi prochain pour

'Angleterre De nombreux messages de condo léance sont arrivés dans l'aprèsmidi et dans la soirée. 'On annouce ce soir qu'un examen du corps a démontré que la cause immédiate de la mort de Lord Herschell stait une angine pecto-

Mme Logan hors de danger-

Washington, 1er mars-L'état de Mme Legan, veuve du général Logan a'ameliore. On la dit mainte-

Paris, 19 février 1899. AMERIQUE.

Pour les dédommager, le Rév. que nous reproduisons, il était et des réceptions. Son infatigable triels et négociaute américains, un grand enthousiasme et les demandes d'admission ont afflué en si grand nombre que le commissaire général des Etats-Unis, ne disposant que d'un espace forcément que le tiers, le quart, et parfois 3.21; juin et juillet 3.22; juillet moins de l'espace sollicité par l'ex- et seut 3.22; seut et septembre posant.

"HONGRIE.

la Hongrie, situé au quai d'Orsay, 321. entre le pont de l'Alma et le pont des Invalides, a été officiellement assigné au Commissaire général hongrois par la commission de 'Expesition.

M. Bela de Luckses, commissaire-général hongrois, avait chargé M. de Navay de prendre possession de cet emplacement. M. Boros. chef de bureau du commissariat hongrois de l'Exposition, M. Fisher, inspecteur des travaux honvaient, dissient ils, exercer leurs grois de l'Exposition, assistaient

Le gouvernement de la Hongrie commencera immédiatement les

Le commissariat hongrois est certainement à tous les points de vue bien en avance sur les autres commissariats étrangera.

Le pavillon hongrois se composera d'un groupement historique des plus belles parties de célèbres monuments hongrois des différentes époques.

D'après les avis de personnes compétentes, ce pavillon sera un aussi agréables que variés de grand des plus intéressants des nations. Dans ce pavillon, qui aura deux sœurs Masarte; Lizzie Raymond, étages, aura lieu l'Exposition ré-Pickert et Whippler, Mile Touret les responsabilités dont il s'est trospective d'objets d'art hon nour et autres. Ces chanteurs, danchargé, et l-s experts se décla. grois: il contiendra également la seurs et acrobates, continuent à salle de l'Exposition du commis- attirer la foule au vaudeville et à saire général.

Le projet de ce pavillon a été fatt par des architectes hongrois, mais la construction en sera confiée à des entrepreneurs français.

En dehors de ce pavillon spécial la Hongrie sera encore représentée non seulement dans calui de l'Agriculture, qui est une des industries hongroises les plus considérables et les plus florissantes, mais encore dans tous les autres groupes, car elle a fait dans ce siècle des progrès qui justifient et nécessitent sa participation dans presque toutes les branches de l'industrie, du commerce, des sciences et des arts.

Washington, let mare-Les pré- Assassinat d'un Noir près de

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Lafavette, Louisiane, 1er mars-Un lâche assassinat a été commis la nuit dernière à seize milles environ de Lafavette.

Honoré Jean Louis, un homme de couleur, a été tué par des incon-

Cos individus ont réveillé Louis pour lui demander quelques allumettes, et au moment où il a ouvert la perte ils ont tiré sur lui avos dos fusile de chasse.

Il est mort quelques heures après Mais avant de rendre le dernier soupir il a déclaré qu'il avait recount Ariste Broussard, le tils d'Alex. Broussard, de la pareisse de Vermillon, parmi ceux qui avaient tiré sur lui. - 96

Marchés divers

Paris, 1er mars La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 22 1₁2 centimes. Londres, 1er mars - Conse

Liverpool, ler mars — Coton spot, demande bonne; prix sta-bles.

American middling fair 33,8d; good middling 3 9,16d; middling 3 11,82d; low middling 3 3,16d; good erdinary 3 31 32d; erdinary 2 25132d.

Ventes 12,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,400 balles coton américain.

Recettes 25,000 ballos dont 40,598

coton américain. Future—stables à la clôture avec demande medérée.

American middling l. m. c. mars 3.20; mars et avril 3.20; limité, se voit obligé de n'accorder avril et mai 3.21; mai et juin 3.22; septembre et ectebre 3.22; octobre et novembre 3.21; novembre et décembre 3.21; décembre L'emplacement du pavillon de et janvier 3.21; janvier et février

> New York, 1er mars - Cotos spot—salme et sans changement à la cloture.

> Middling uplands 6112; middling Gulf 6 114.

Ventes 43,331 balles.

New York, 1er mars - Future stables à la cloture. Mars 630; avril 628; mai 629; jmin 627; jmillet 628; aeut **628**; septembre **613**; estobre **613**; nevembre 611; décembre 614; ianvier 317.

Nous avens déjà, ici même, donné la liste des différents artistes qui devaient paraître sur la scens de l'Académie de Musique et en remplir, en charmer les soirées : le ténes A. Richard, avec ses sira opéra et d'opéra comique : les trois en faire les délices jusqu'à la fin de la semaine.

Dana "Heartecase", M. Henri Miller dépleie tant de verve et de talent, qu'il semble que la plèce deive avoir été écrite exprès pour lui et soulement pour lui. Aussi la salle est-elle pleine à chaque représentation. Il en était ainsi, hier, à la matinée. Il faut dire ausei que la pièce est fort bien montée et que l'exécution est de nature à satisfaire les plus difficiles.

ST-CHARLES.

Grace au drame si poigant, si utéressant, intitulé "The Great Dismond Robbery", grace surtout an talent qu'y déploient les artistes de la troupe Hopkins et, spécialement Miss Nottie Bourne, la salle du St Charles ne désemplit pas depuis dimanche dernier. Il faut y ajouter les scènes an-

ciennes des frères. Gloss, les scèues comiques des sœure Franklin, etc.: en attendant le drame intitulé "les Danitas" qui sera donné dimanche prochain et commencera une autre série de représentations tres attravantes.

THEATRE CRESCENT.

Malgré ses seize ou dix-sept ans d'apparitions devant la rampe, 'The White Slave" est aussi joune à l'heure qu'il est, que le premier jour. Le public est toujours aussi nombreux, aussi enthousiaste. C'est une des plus heureuses semaines du Théâtre Crescent. Nous en félicitons la direction.

à André:

séance du Comité Exécutif d'ins-

trèfie....

Et il s'alluma, en ajoutant: -Comme ça, je pourrai aller jusqu'à demain matin au déjeu plus.... ner.... car je m'invite.... pas ! ... On ne m'attend pas chez le lordmaire!....

Impassibles, Simon et André laissaient passer ces ignobles plaisanteries et toute une série d'autres, plus épicées et plus triviales encore, que nous sommes obligé de passer sous si-Il était bien évident que la

recontre de Wermser était une atroce tuile qui tombait sur le taureau entre ses deux épaules : le bras : dos des deux Lowel; mais pour eu atténuer le danger, il fallait à tout prix très bravement la re- été réglé.... Le marché que

Le pale ale et la nourriture avaient délié la langue de Worm- ne.... tu es dans la nasse....tu ser. Désormais il ne demandait nous rencontres..... et tu de Wormser ira boire du vilain lolo à faire fortune au moyen d'un provoquer un scandale....et les qu'à parler. de même, que de vous avoir dé- rous pas un camarade dans l'em-

gotés comme ca.... Autrement, barras. j'étais en passe de crever de faim.... Je sais bien qu'il me Wormser s'attendrissait. réstait une corde à mon arc et que si j'avais voulu... je ne se- bien !... Tout à l'heure, j'ai été de coucher sous les ponts... ou Transvasl, où elle avait été or main, Wormser quittait ses nip-

terrible ronfloment satisfait, s'es | soulignait ses parples, lez espa | que vous êtes recalés. auya les lèvres d'un revers de cant, les laissant tomber, une à Pas tant que tu crois main, et, sortant de son gous- une, pour les rendre plus lourdes mais ça ne fait rien..... set un horrible brule-gueule, dit encore,—et enfin, à moins d'y Tu peux tout de même compter chemin. être tout a fait forcé!.... Enfin, sur nous....

grands lace, des droits miniers

des citovens d'un pays dans l'au-

tre, et les questions relatives à

-Maintenant.... passe moi le je vous si, et je vous garde, comme le meilleur de mes petits boyaux.... Vous devez me comprendre.... Je ne vous lâche

> Les deux frères s'étaient regardés.

Ce fut Simon qui prit la paro-Baissant la voix:

ne te devons rien, n'est-ce pas ! Si tu es loyal, tu en conviendras toi-même.... Est-ce vrai ?.... Nous ne t'avons ni volé, ni floué. I tinctive défiance demeurait en Est-ce vrai !....

Wormser rentra son cou de —C'est vrai.... Mais....

-N'y a pas de mais.... Tu as nous avions passé ensemble a été dans tous les coins.... Dans de ces sans patrie, toujours prêts ler voulsit dire. tenu.... mais tu es dans la pei- une heure tout sera désert.... pour un coup de flibuste, voire vrais nous connaître assez pour --- C'est une crane chance tout être certain que nous ne laisse-

rais plus, depuis longtemps, dans un peu vif... maintenant je le dans des caisses à charben... ganisée, Simon avait engagé pes loqueteuses et était transla mélasse où je me démène.... regrette.... Tu as bien dit ça, Demain vous m'achèterez une Wormser, lui assurant une prime formé en un individu à peu près Mais enfin.... On a son honneur Simon.... Dame.... Vous sa- pelure convenable, afin que je fixe de cinq mille francs, et, ain- présentable. à soi.... Et.... — le gredin vez.... Je suis plaqué, tandis ne vous fasse pas trop de houte si qu'il disait, tous frais payés.

-Et sur moi, donc!... Vous verrez!.... Allumant une seconde pipe: -Pour lors.... Causons.

-Pas ici, - fit Simon, baissant le diapason de sa voix, —ce que nous avons à nous dire ne regarde personne. Payant l'addition, ils se levaient tous les trois et, Simon tir et l'empêcher de faire du pé sère.

-Ecoute, Wormser.... Nous prenant la tête du mouvement. descendaient vers la Tamise. Mais Wormser n'était pas gris le moins du monde, et son ins- liser.

éveil.

Arrêtant l'aîné des Lowel par -Non! pas le long des quais!

.... Et une fois dans la baignoi- travail quelconque. parras.

La bière agissant encore,
Wormser s'attendrissait.

—Ca, c'est bien !... C'est très
bien !... Tout à l'heure, j'ai été
un peu vif... maintenant je le

pauvre petit Wormser ? Personde la Rivière Claire et le guetavaient préparé leur expédition dont ils prétendaient se servir lui donnerait ses instructions,
de la Rivière Claire et le guetapens dans lequel Roland de
Chazay et Jean Clearec étaient
pour arriver à leurs ignobles
où f... En quel lieu du monde pourrait-elle être assurée de partirait pour l'étranger.

Voilà peurquoi, après une nuit de pourrait-elle être assurée de partirait pour l'étranger.

Voilà peurquoi, après une nuit de pourrait-elle être assurée de partirait pour l'étranger.

Voilà peurquoi, après une nuit de pourrait-elle être assurée de passée à l'hôtel, dès le lendebien !... Tout à l'heure, j'ai été
de coucher sous les ponts... ou dans des caisses à charhen...

Transvaal, où elle avait été organisée Simon avaient préparé leur expédition dont ils prétendaient se servir lui donnerait ses instructions, de leurs ignobles et partirait pour l'étranger.

Voilà peurquoi, après une nuit de pourrait-elle être assurée de passée à l'hôtel, dès le lendepeur dont ils prétendaient se servir lui donnerait ses instructions, de pour arriver à leurs ignobles et partirait pour l'étranger.

Voilà peurquoi, après une nuit de pourrait-elle être assurée de passée à l'hôtel, dès le lendepeur de corrat à son notaire, lui donnerait ses instructions, de leurs ignobles et partirait pour l'étranger.

Voilà peurquoi, après une nuit de pourrait-elle être assurée de passée à l'hôtel, dès le lendepeur de corrat à son notaire, lui donnerait ses instructions, lui donnerait ses instructions, lui donnerait ses instructions.

Voil et passée à l'hôtel, dès le lendepeur de corrat à son notaire, lui donnerait ses instructions.

Non! Non! Non! Si vous lui donnerait ses instructions.

Voil donnerait ses instructions.

Voil donnerait ses instructions.

No !... En quel lieu du monde pourrait de corrat à son n re, qui est ce qui s'occuperait du Lorsque les frères Lowel à la police, à cette police même

....Ça **va**.... pas f.... —Tout ee que tu voudras

l'hôtel, André devança Worm- cinq mille francs ne tenaient pas méditaient.

ainé : -Eh bien!.... Qu'est-ce que tu en dis ?....

Du bout des lèvres, Simon réliquait: me matelot, et était venu nait Aline?

—Bien sûr?... ça n'est pas échouer à Londres, où il crevait, A la gare, pliquait: drôle!.... Mais faut eu sor-

tard.... -Comment -Je cherche le moyen de l'ati- l'inespert sauvetage.

Il le fallait bien, en effet.

s'en faire un ennemi. On a aisément reconnu dans ... Pas sur les ponts non plus Wormser un ancien complice, un Je te dis que je la connais de ces gredine cosmopolites, un faitement compris ce que ce par la folie.

Wormser avait accepté avec avait dit Simon. enthousiasme, et le coup fait, il Et l'ainé se creusait la cervel-

ser, et s'adréssant tout bas à son longtemps dans la poche du misérable. Depuis, il avait été cafetier. hôtelier, logeur, garçon de res-

aiusi quon l'a vu, la noire mi-

Et, à mots couverts, il leur avait parfaitement fait compren-Impessible de ne pas garder dre qu'ils eusset à le sortir du deux hommes qui s'acharnaient ce gaillard là sur les bras et de lamentable état en lequel il crou- à sa perte, et qui voulaient à pissait, autrement, qu'il pourrait tont prix la mort de son enfant.

leur en coûter très cher. Et les deux Lowel avaint par-Wormser n'avait rien à ména-Et un coup de pouce.... Et bibi un crime, plutôt que de chercher ger, il pouvait en dégoiser, crier,

doux frères eussent été signalés

-Je cherche à l'utiliser.

Et tous trois ils rebroussèrent | touchait | régulièrement ses cinq | le pour trouver le moyen d'emmille france. Quittant ses asso ployer leur ancien complice aux Au moment où ils arrivaient à ciés, il revenait en Afrique et les nouveaux crimes infames qu'ils Tandis que Simon et André

faisaient faire peau neuve à Wormser, et que celui ci, par la force même du passé, entrait taurant, s'était embarqué com dans leur association, que deve A la gare, elle avait pris un cab, et elle donnait an hasard,

au cocher, une lointaine adresse, Pour lui, retrouver les deux ne voulant pas demeurer avec Lowel, c'était le salut, la fortune, Colette en l'un de quartiers populeux de l'immense cité. Qu'allait elle faire? Se cacher, les fuir!... ces

> Chez la mère, c'était une idée fixe, une hantise qui touchait à Il fallait attendre, se cacher,

écrire à sir Roland, et certaine

ment celui-ci viendrait à son se-Une fois certaine de son appui, elle écrirait à son notaire,

conpu.

C'était l'ignoré.... C'était l'in-Pour l'instant, il fallait vivre.

On demandait au peureux Sie-'ès ce qu'il avait fait pendant la Terrenr, alors que des flots de sang tombuient avec toutes les lêtes. —J'ai vécu! — répondit il.

Avec son cab, pour l'instant,

elle cherchait des appartements modestes, écartés, dans l'un des éloignés faubourgs. Déja, elle en avait visité plu-

Aline en était là.

sieurs qui ne lui convenzient Trop hauts, trop chers, mal éclairés, mauque d'air.... et surtout ne lui inspirant aucune confiance, en cas d'alerte, car, nous l'avons déjà dit, elle pensait sans cesse à ceux-là qui pouvaient la

poursuivre encore. Elle voulait un rez-de-chaussée, deux issues. Pauvre femme, elle cherchait

la sûreté, la certitude. A consinter

18.